

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION Kimber Smith (1922-1981)

22.01.2025

Kimber Smith (1922-1981)

Sans titre

1967

Spray sur papier

Monogrammé en bas à gauche

65,5 x 48,5 cm

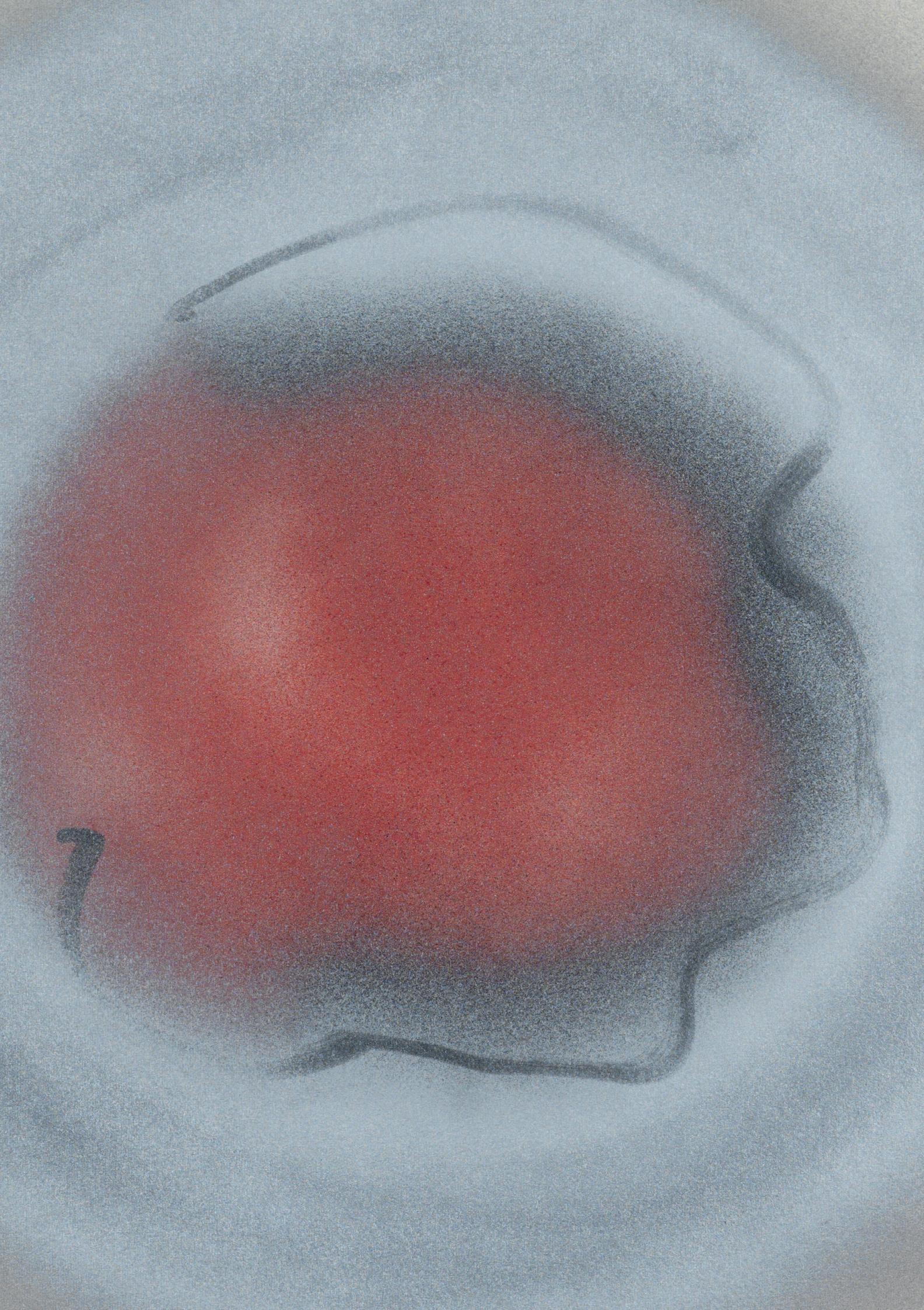
Prix conseillé

8 000 euros

Prix Love&Collect

5 500 euros





En 2011, la critique Suzanne Hudson note dans le magazine Artforum que les peintures de Smith sont des coups de poing, parmi les plus formidables que l'on puisse voir en cette période d'abstraction quasi omniprésente.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION Kimber Smith (1922-1981)

Pour sa toute première exposition, Kimber Smith a partagé les cimaises de la New Gallery de New York avec Joan Mitchell en 1951, puis il a continué à exposer aux États-Unis tout au long des années 1950 avant de s'installer à Paris à la suite de l'affectation de sa femme comme correspondante du magazine *Life*. La communauté d'artistes américains de Paris, dont Sam Francis et Shirley Jaffe, accueillit Smith avec enthousiasme (pour la critique Annette Michelson il apparaît, en 1964, comme *le plus conséquent et le plus important* des peintres américains de Paris) et il exposa alors largement en Europe. Les Smith retournent à New York en 1966, où l'artiste a commencé à expérimenter de nouvelles techniques, notamment la peinture à la bombe, comme en témoigne cette peinture sur papier de 1967.

Mais l'abstraction selon Kimber Smith appartient plutôt à l'art d'aujourd'hui qu'à celui des années 1950 à 1970, période où elle a pourtant été élaborée. C'est ainsi que la perçoit l'historien d'art Pierre Wat : *La structuration forte — par le cercle, la ligne, le losange, l'arc de cercle... — est masquée par le négligé apparent du geste. Une peinture sans ostentation : la distance, ici, est mise à distance des excès du lyrisme, du littéral, du beau, au profit d'une pratique allusive du peu de moyens — des couleurs souvent sales — qui n'expliquent jamais rien, n'achèvent jamais rien et laissent le regarder se débrouiller avec ce qui a été fait.*

Aussi l'art de Smith connaît-il actuellement un net regain d'intérêt, perçu qu'il est comme un chaînon manquant, un maillon essentiel pour apprécier les tendances les plus récentes de la peinture abstraite, comme en témoigne le critique Éric Suchère : *La proximité de cette œuvre avec celle de peintre apparus après sa mort (Bernard Piffaretti par exemple), permet de réévaluer celle-ci et d'en percevoir, aujourd'hui, toute la contemporanéité.* À l'occasion d'une de ses expositions posthumes, en 2011, la critique Suzanne Hudson note dans le magazine *Artforum* que les peintures de Smith sont des coups de poing, parmi les plus formidables que l'on puisse voir en cette période d'abstraction quasi omniprésente.

Cette notoriété paradoxale est sans doute intimement liée aux soubresauts géopolitiques de l'histoire, à ces années 1960 qui ont vu New York voler l'idée d'*art moderne* (pour reprendre le titre de l'ouvrage essentiel de l'historien Serge Guilbaut, paru en 1996).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION Kimber Smith (1922-1981)

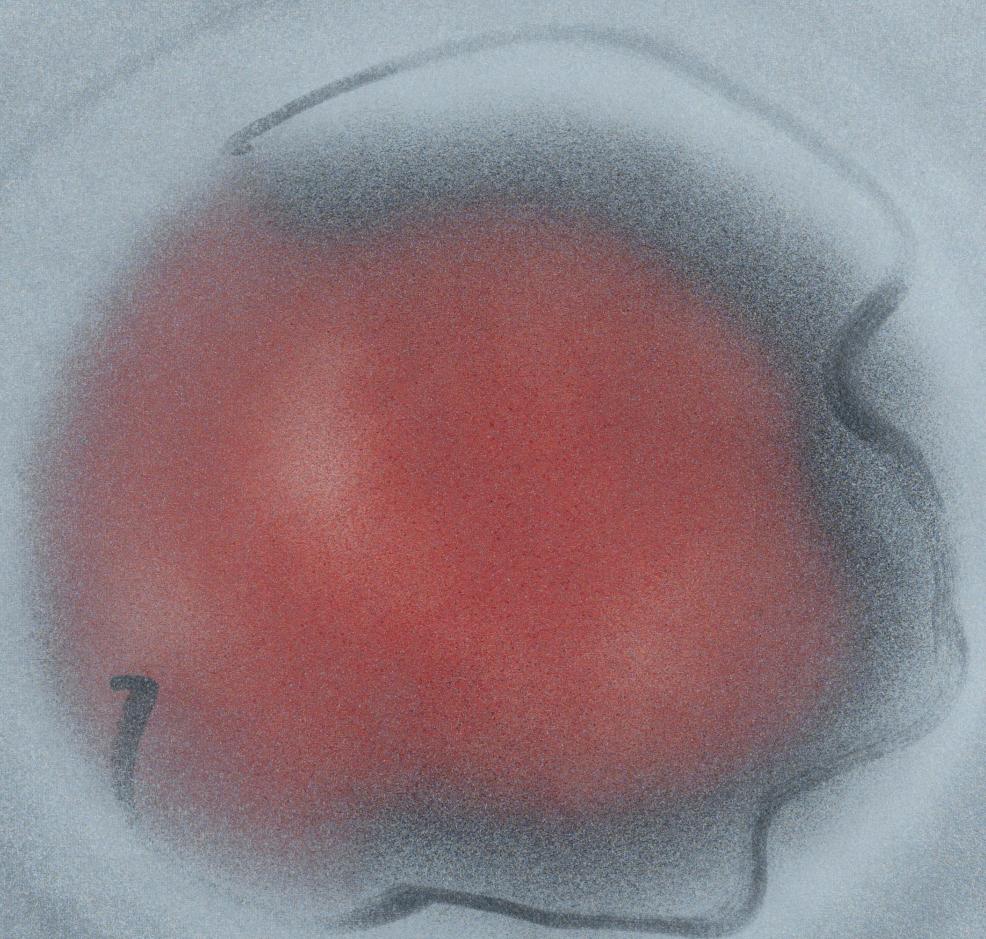
Comme en témoigne l'artiste : *En Europe, j'ai été assez mal reçu, étant un peintre américain (...) Tous les peintres américains qui vivaient en Europe étaient plus ou moins pénalisés... pour deux ans à Paris, la pénitence était de quatre ans... il y avait une discrimination... moi, après douze ans en France...* Américain en Europe, européen en Amérique... cette malédiction a également touché – à des degrés divers – des peintres comme Ellsworth Kelly ou Robert Motherwell, qui ont mis des décennies à faire oublier leurs *épisodes français*... En 2018, Serge Guibaut lui-même a mis l'œuvre de Smith à l'honneur, dans l'exposition consacrée aux artistes étrangers à Paris, organisée au Museo Reina Sofia de Madrid. Cependant, ce sont deux expositions importantes qui ont ces dernières années permis de replacer cette œuvre à son juste niveau : la première consacrée à ses œuvres sur papier, à Paris à la Galerie Jean Fournier en 2016, la seconde en 2020, à la prestigieuse galerie Cheim & Read de New York, sous le titre *Kimber Smith, Paintings: 1965–1980*.

Parmi les singularités qui font de Smith un indéniable précurseur figurent naturellement sa nonchalance apparente, son relâchement dans le geste, la fluidité, l'éclat et l'audace de ses rapports colorés, mais aussi, comme le note avec justesse Éric Suchère, les jeux visuels qu'il entreprend avec son monogramme, car ce *KS est également un élément graphique qui vient jouer avec les autres composantes plastiques et qui témoigne de l'humour de ses peintures, humour que l'on oublie trop souvent quand on pense et analyse cette œuvre, humour si présent dans les dessins avec les motifs en dents de scie faits au marqueur, dessins au caractère à la fois drôle, naïf et rageur, comparables, pour certains d'entre eux, à nos graphes contemporains.*

Insister sur l'humour, mais aussi sur le caractère profondément insurrectionnel de cette production (en la rapprochant de l'énergie typique de l'art urbain), conduit naturellement à considérer ses œuvres réalisées au spray comme un sommet dans son parcours. Étalée sur trois années dans la deuxième moitié des années 1960, cette courte période en effet résonne comme en miroir avec les peintures à la bombe de son collègue Martin Barré, qui avait comme lui pressenti que le relâché du spray, qui permet de résoudre – de dissoudre même – en un seul geste la vieille problématique du dessin et de la couleur, pouvait permettre à l'art abstrait de repartir sur des bases nouvelles.

Qualifier l'œuvre de Smith de peinture provisoire, c'est lui attribuer une appellation erronée ; ses œuvres sont spirituellement ambitieuses et lyriques, un genre d'art informel porté à son affirmation extrême.

Donald Kuspit



KS

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION Kimber Smith (1922-1981)

Donald Kuspit
Artforum, 2020

Dans l'univers, on constate que la matière s'organise autour de centres, qui sont souvent marqués par une masse dominante, a déclaré un jour le psychologue comportementaliste Rudolf Arnheim, mais nous ne mesurons pas notre chance de vivre dans un monde qui, à des fins pratiques, peut être disposé selon une grille de verticales et d'horizontales... la grille cartésienne. Dans deux œuvres de la première période du peintre abstrait Kimber Smith (1922-1981) exposées chez Cheim & Read – Sans titre, 1965, une gouache sur papier de taille modeste, et Kup's White Diamond, 1970, une grande acrylique sur toile – le centre demeure tout à fait visible. Dans le premier cas, il s'agit d'un vide pâle et lumineux bordé de bandes dorées ; dans le second, c'est une foule bégayante de formes rhomboïdes, une sorte de grille déformée ou déviée composée majoritairement de couleurs primaires. Les anneaux dorés du dessin Sans titre, 1966-67, n'ont pas non plus de noyau propre, tout comme le quatuor de sphères vides sur un fond bleu marine dans la peinture Day Circle Blue, 1967. Mais ces deux œuvres sont indéniablement empyréennes, car, comme le dit Arnheim, *le cercle représente dans de nombreuses cultures... le céleste et l'éternel*.

Le cœur de presque toutes les œuvres de l'exposition de Smith s'effiloche en un certain nombre de gestes gribouillés, même si l'image parvient à conserver sa forme géométrique. Les orbes rosés de Sans titre, 1976, deviennent des taches picturales, s'évaporant dans le papier blanc laiteux sur lequel elles apparaissent. Les cercles étranges et les pyramides terreuses d'Egyptian Rose Garden, 1976, sont un amoncellement – un désordre – de plaques bâclées d'orange acidulé. La toile a une qualité visionnaire, d'un autre monde, tout comme le tableau Zday, 1979, dans lequel un éclair de pinceau coloré est entouré d'une figure mystique, semblable à un diamant, qui est menacée par une sorte d'éclair noir durci qui s'approche du côté droit de la composition. Et au milieu de Tilt, 1980, quatre triangles superposés, d'un rouge brûlant et d'un jaune automnal, semblent avoir été créés par une rafale de traits plus ou moins horizontaux. À première vue, toutes ces abstractions insolentes, avec leurs palettes résolument enfantines et leur facture brutale, semblent avoir été réalisées par un petit garçon.

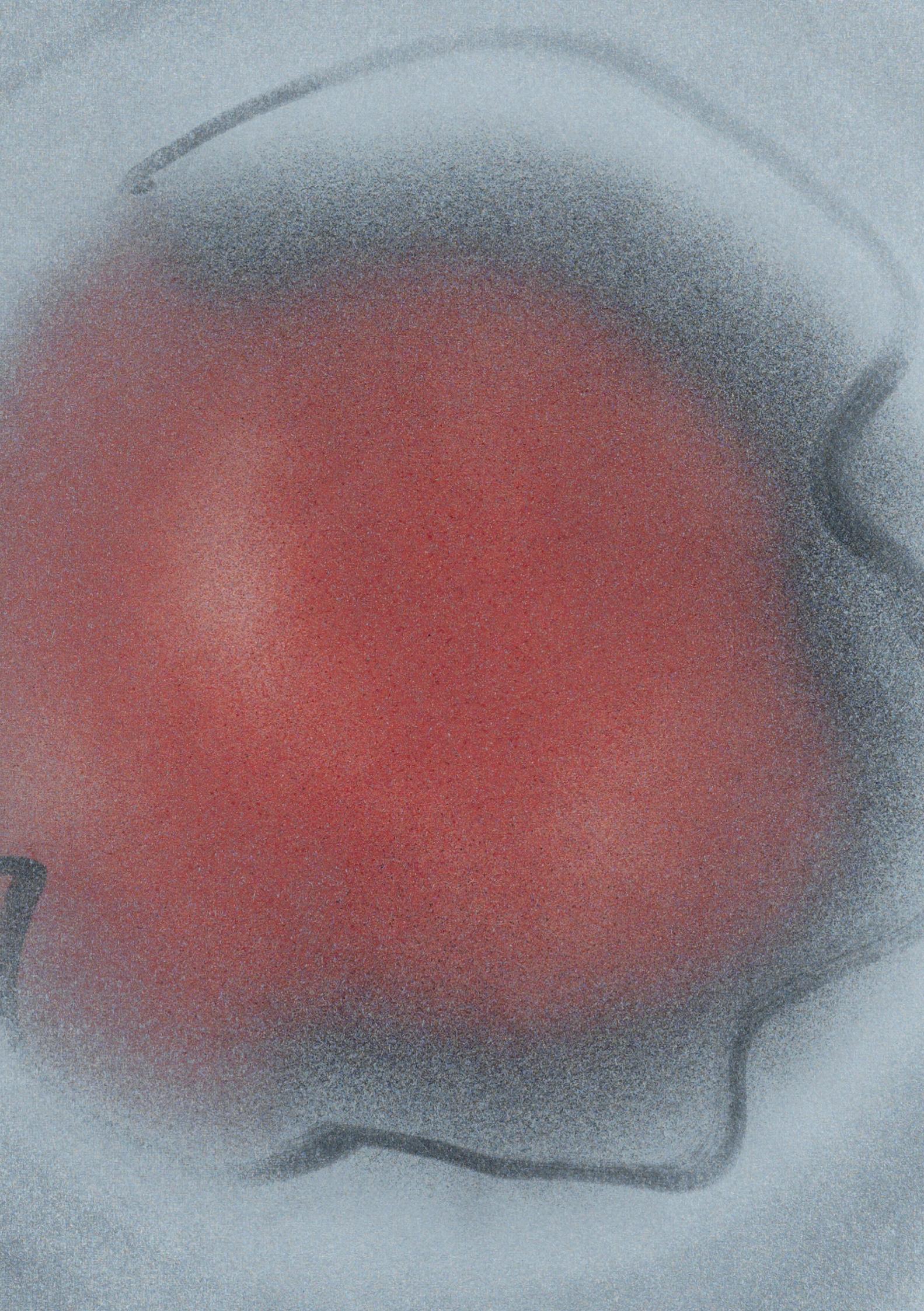
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Abstr-ACTION Kimber Smith (1922-1981)

Donald Kuspit
Artforum, 2020

Si l'art de Smith ressemble à *cette forme spontanée de communication des enfants*, comme le dit l'art-thérapeute et psychanalyste R. M. Simon, et si ses gestes spontanés révèlent son *vrai moi*, comme le pense le pédiatre-psychanalyste D. W. Winnicott, alors la production du peintre possède une authenticité expressive qui le relie au romantisme – *un mode de sentiment impliquant intimité, spiritualité, couleur, [et] aspiration vers l'infini*, comme le caractérisait Charles Baudelaire. Qualifier l'œuvre de Smith de peinture provisoire, c'est lui attribuer une appellation erronée ; ses œuvres sont spirituellement ambitieuses et lyriques, un genre d'art informel porté à son affirmation extrême. Je pense que Smith recherchait et a atteint une forme d'innocence nouvelle dans la peinture, *le genre avec laquelle un petit enfant absorbe la forme et la couleur*, selon Baudelaire. Et avec cela, une expérience numineuse de l'espace fusionne avec une relation transcendante à la nature, comme le suggèrent les verts herbeux, les bleus océaniques et les oranges gorgés de soleil dans le tableau de soixante pouces de côté My Satin Doll, 1980, que l'artiste a réalisé juste un an avant sa mort. Les tableaux énigmatiques de Smith sont émotionnellement et esthétiquement complexes – des chefs-d'œuvre à la fois subtils et sublimes.



Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024